

## INTERVENTION JEAN LAUNAY AU COLLOQUE ESF

6 octobre 2016 de 14h30 à 18h

A l'Assemblée Nationale

### Table ronde #1 - Existe-t-il un modèle universel d'électrification ? Les défis à relever pour l'accès à l'électricité et à l'eau des zones rurales isolées.

Intervention de Jean Launay autour de deux questions ;

- *Le défi climatique : comment aller chercher une ressource qui se raréfie, l'eau > passe par l'accès à l'énergie (pompage solaire)*
- *Le défi eau-électricité : comment créer des passerelles entre ces 2 domaines, tous deux essentiels à la vie ?*

#### PRESENTATION DU PFE

- Présentation du PFE
- Plusieurs de nos membres sont impliqués dans l'accès aux services essentiels dans les zones rurales des pays en développement : ESF, que je remercie de m'avoir invité à intervenir aujourd'hui et qui est un membre actif au sein du PFE, mais aussi des ONGs, regroupées dans la coalition Eau, des entreprises (Vergnet Hydro, pour le pompage), et le pS-Eau.
- Nous avons organisé avec ESF en octobre 2014 à Lyon une session intitulée «Eau et énergie: des innovations pour l'avenir des territoires isolés » et avons participé à un side-event organisé par ESF au sein de la COP 21 en décembre 2015 à Paris.

**QUESTION1 : *Le défi climatique : comment aller chercher une ressource qui se raréfie, l'eau > passe par l'accès à l'énergie (pompage solaire)***

#### LE DEFI CLIMATIQUE : IMPACT MAJEUR SUR L'EAU

La première victime du changement climatique c'est l'eau :

- Les catastrophes naturelles (fortes pluies, sécheresses). La mise en péril des moyens d'existence des populations du fait de la multiplication des événements extrêmes et de leurs impacts sur les systèmes d'eau potable, d'assainissement, d'électricité et alimentaires (difficultés pour l'irrigation) résultants des sécheresses et des inondations .
- La diminution de la disponibilité de la ressource en eau dans de nombreuses régions, en partie due au dérèglement climatique, est telle que deux tiers de la population mondiale pourraient être exposés à des conditions de stress hydrique, ce qui augmente les risques de conflits entre les différents usages (agriculture, eau potable ...) et les risques de migration. L'eau peut-être un outil de guerre alors qu'il a vocation à être un outil de paix.
- La baisse de la qualité de l'eau
- Impacts certains sur la biodiversité. Les écosystèmes d'eau douce sont négativement impactés par la perte de quantité et qualité des eaux dans certaines régions. Les zones humides, à la fois habitats d'une riche biodiversité et infrastructures naturelles de stockage

en période sèche et de drainage en période humide, sont menacées particulièrement dans les régions sèches ou dans les régions où la ressource en eau est soumise à de fortes pressions.

## **LIEN EAU & ENERGIE**

A ce jour, dans le monde, 1,1 milliards de personnes sont privées d'électricité, et en même temps 1,8 milliards de personnes consomment une eau non potable, contaminée par les matières fécales, principalement dans les zones rurales et bidonvilles d'Afrique Subsaharienne et d'Asie. Ces chiffres recourent souvent une même réalité, englobant des foyers privés de ces deux services essentiels.

**Or la production d'eau et la production d'énergie sont intimement liées.** La production d'énergie nécessite d'une façon ou d'une autre de l'eau (barrages mais aussi production de panneaux solaires ou d'éoliennes) et produire de l'eau nécessite de l'énergie.

L'arrivée de l'énergie sur un territoire permet souvent l'accès à de nouvelles ressources en eau. Car sans électricité, l'accès à l'eau potable est facilité, alors qu'il ne l'est pas si il n'y a pas de : impossible (forage, pompage de l'eau, et parfois même traitement plus spécialisés— exemple par UV).

Permettre l'accès à l'eau à travers l'électricité à de nombreuses répercussions :

- SANTE : AGRICULTURE : OPPORTUNITES DE TRAVAIL ET D'EDUCATION POUR FEMMES ET JEUNES FILLES, en réduisant le temps de collecte d'eau qui leur est encore majoritairement confiés:

**➔ L'accès à l'eau à travers l'accès à l'énergie comme est moteur d'activités et génératrices de richesses, constituent des enjeux économiques et politiques clés dans la lutte contre la pauvreté.**

Une solution intéressante est le pompage solaire, le plus souvent utilisé dans les zones rurales non desservies par le réseau électrique, et favorisé par la chute depuis 10 ans des coûts des équipements au niveau mondial. Un de nos membres actifs, pS-Eau, a justement publié l'année dernière un guide intéressant pour la réalisation de pompage solaire. Cette étude montre que : le forage de puits, équipés de panneaux solaires pour alimenter la station de pompage, permet d'assurer un approvisionnement en eau de meilleure qualité et de façon pérenne quelles que soient les conditions climatiques.

L'énergie solaire est depuis plusieurs années déjà une alternative à l'énergie « thermique » (produite au moyen d'un groupe électrogène) pour faire fonctionner les systèmes de pompage.

Selon l'étude réalisée par le pS-Eau, le pompage solaire est particulièrement adapté pour des petits centres ruraux (< 3000 habitants), avec des débits moyens et des profondeurs faibles. Pour des petits centres urbains allant jusqu'à 15 000 habitants, avec des profondeurs faibles à fortes, un mix énergie solaire et groupe électrogène est souvent une solution pérenne à court-moyen terme.

***Le défi eau-électricité : comment créer des passerelles entre ces 2 domaines, tous deux essentiels à la vie ?***

Au niveau national, la clé principale est de promouvoir une gestion concertée de l'eau et de l'énergie dans les pays en développement. **L'eau et l'énergie doivent être intégrées dans des politiques multisectorielles de planification et d'aménagement du territoire.**

A noter que dans certains pays, les institutions ou les organes de direction institutionnelle de l'eau et de l'énergie sont déjà abritées sous un seul et même ministère.

Au niveau local, plusieurs actions doivent être intégrées

- Au niveau local également, intégrer dans les projets de développement des composantes énergies et eau. Il s'agit d'**encourager les interactions entre l'eau et l'énergie par le biais des acteurs locaux**, industriels, opérateurs, pouvoirs locaux ou financeurs.
- Mettre en place une **action concertée des différents types d'acteurs** (Etat, collectivités, bailleurs de fonds, entreprise, ONG) et une mobilisation des bailleurs internationaux pour des petits projets de ce type, aux budgets bien moindres que ceux généralement accordés à l'échelle d'une ville,
- **une plus grande appropriation des projets** à travers notamment l'implication des populations locales pour bien appréhender les besoins et définir les solutions adaptées;
- Une **maintenance planifiée dès l'amont** et la **formation de techniciens locaux**,
- L'importance du suivi technique et financier : une **couverture des coûts associée à la traçabilité des financements**,
- un **contrôle de la qualité de l'eau prélevée et stockée**.

Aujourd'hui, il existe un nombre limité de projets fondés sur une gestion commune des services d'eau et d'énergie. Il serait donc **nécessaire d'avoir plus d'information sur les expériences existantes** dans le monde pour en tirer des enseignements.

## CONCLUSION

Les défis de fournir de l'électricité à 1,1 milliard de personnes dans le monde et de l'eau potable à 1,8 milliard est un défi immense. La communauté internationale l'a bien compris et s'est fixé comme objectif en 2030 la fourniture de ces deux services essentiels à l'ensemble de la population de la planète.

Si ces deux objectifs sont très ambitieux et s'ils pourront être difficiles à atteindre avec un réchauffement climatique au-delà des 2°C fixés lors de la COP 21, ils sont bel et bien inscrits dans l'Agenda 2030 adopté par l'Assemblée Générale des Nations unies en septembre 2015.

Leur mise en œuvre est du ressort de chaque Etat et un système de rapportage est mis en place au sein des Nations unies. Il est donc essentiel de mobiliser ces Etats, ce qui suppose une action forte de la société civile, pour qu'ils prennent en compte de façon intégrée ces deux sujets dans leur politique nationale.

Le Partenariat Français pour l'Eau agit en ce sens. Il est prêt à relayer et à faire connaître la riche expertise internationale existant dans ces domaines.

Je vous remercie.